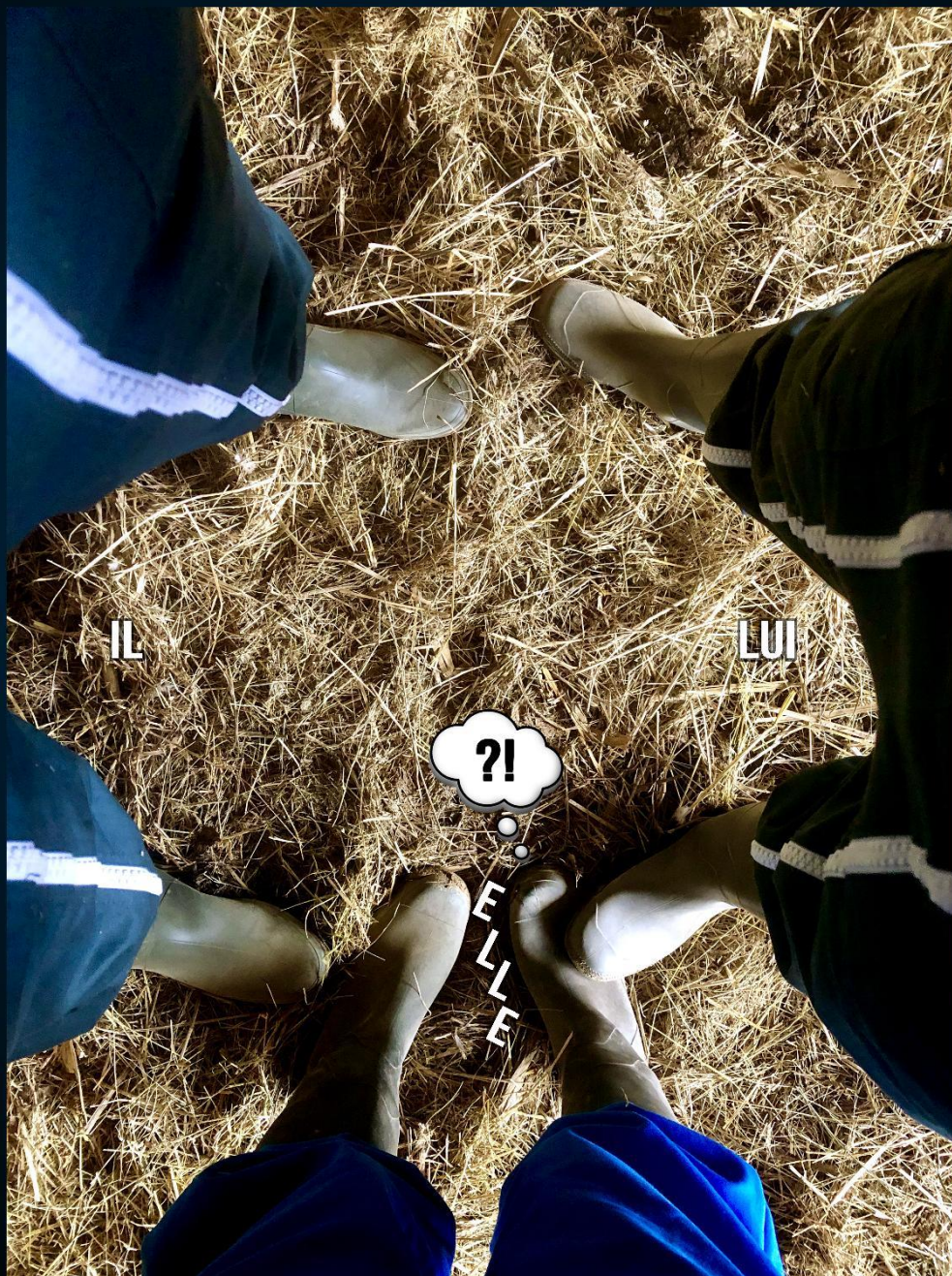


ELLE A POURTANT LES PIEDS SUR TERRE ?!

Les rôles des femmes dans l'agriculture sont ils pré-déterminés ?

Outil théâtral d'échange et de sensibilisation



Cette pièce a été créée à l'initiative de la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique, avec le soutien de la Fondation RAJA - Danièle Marcovici, du Ministère de l'agriculture et de la Bergerie nationale.

Avant-Propos :

"La Fédération Nationale d'Agriculture Biologique défend une alternative agricole et alimentaire respectueuse des femmes, des hommes et de l'environnement et soutient l'idée d'une agriculture biologique qui soit plus qu'un label mais un projet pour une société plus juste, plus harmonieuse et plus solidaire et de l'égalité entre les personnes.

Sur l'égalité en agriculture, il y a du travail !

Depuis 10 ans, la proportion de cheffes d'exploitation plafonne à 27 %. La France se classe au 16ème rang (sur 28) dans l'Union Européenne sur la part des femmes parmi les actifs agricoles.

Depuis 2017, alors que j'en étais la première présidente, la FNAB a commencé à travailler sur l'égalité femmes-hommes, d'abord avec une grande enquête auprès des productrices bio.

L'outil théâtral proposé ici s'inscrit dans la suite de nos travaux.

Nous souhaitons faire progresser l'égalité femmes-hommes dans l'agriculture pour que chacun et chacune puisse librement réaliser ses projets !"

Stéphanie Pageot, agricultrice bio, secrétaire nationale Femmes & Bio à la FNAB

A la naissance du projet :

La D'âme de Compagnie a été invitée par la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique (FNAB) avec le soutien de la Fondation RAJA - Danièle Marcovici, du Ministère de l'agriculture et de la Bergerie nationale, à créer un théâtre forum autour de la place des femmes dans l'agriculture. Ce projet se destine plus particulièrement à être joué auprès d'un public de lycées agricoles, mais pas que...

Il a été évident d'accepter cette proposition puisqu'elle était dans la suite logique d'une aventure créée avec le Centre d'Initiative pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM) du Haut bocage (79) il y a quelques années. En effet, Chloé Martin (rejointe en cours de route par Sandrine Petit) avait accompagné un groupe de femmes agricultrices à la création un théâtre forum à partir de leur vécu, de leurs témoignages, de leurs expériences de terrain. Actrices des scènes, elles étaient directement concernées et conscientes des difficultés liées à leur « statut de femme » dans leur métier. Ce forum a été joué à plusieurs reprises devant un public mixte adulte (homme/femme) du monde agricole.



Dans la famille du théâtre de l'opprimé, le théâtre forum

Le principe du théâtre forum est de jouer des scènes concrètes, représentant une problématique sur un thème de société à un public concerné qui en est spectateur ; l'enjeu se doit d'être clair et de relever d'une réelle oppression vécue par un.e protagoniste. Sommes-nous d'accord avec cette situation ? Non ? Que pourrions-nous faire ? Un débat est lancé avec l'aide d'une personne appelée « Joker » ; Celle-ci invite enfin les individus du public à devenir « Spect-acteurs » en venant à tour de rôle remplacer un des personnages de la scène pour tenter de déjouer, de lutter, de casser les mécanismes d'oppression, et tester concrètement leurs propositions de mieux vivre ensemble. Tous les personnages qui constituent la scène improvisent donc ensemble avec les changements proposés.

Il ne s'agit plus d'un théâtre passif avec un 4^{ème} mur où la tragédie se jouera, non : la scène devient un lieu d'engagement, un espace protégé pour s'entraîner à changer la destinée des scènes. Ici, il s'agit d'histoires de vies qui arrivent vraiment, qui arriveront sûrement, peut-être, alors autant s'y préparer.

« Le théâtre de l'opprimé a deux principes fondamentaux : premièrement aider le spectateur – être passif, réceptif, dépositaire – à se transformer en protagoniste d'une action dramatique, en sujet, en créateur, en transformateur ; deuxièmement, essayer de ne pas se contenter de réfléchir sur le passé, mais de préparer le futur.

Assez du théâtre qui ne fait qu'interpréter la réalité : il faut la transformer ! »

Jeux pour acteurs et non acteurs

Augusto Boal

L'équipe artistique au carrefour de plusieurs univers

Les femmes du CIVAM qui jouaient le théâtre forum « Alice l'agricultrice », étaient agricultrices. Nous, sommes comédiens et comédiennes professionnelles, et ne sommes pas du monde agricole. Nous devons pourtant mettre en jeu des problématiques rencontrées a priori par d'autres... Disons « a priori » car la place des femmes dans le monde agricole induit des mécanismes d'oppression systémique qui peuvent s'appliquer, nous pensons, dans tous les domaines professionnels et de la vie quotidienne.

Nous avons alors mis sur la table des problématiques générales rencontrées du fait de « naître fille » dans une société patriarcale et leurs déclinaisons dans différentes situations quotidiennes. En parallèle, nous nous sommes nourri.es du monde agricole : lectures, rencontres, témoignages, appréhension du champ lexical, des statuts juridiques, de la multitude de métiers que contient le terme « agriculture », des problématiques vitales et essentielles auxquelles sont confrontés les gens du métier. Quelles terres ? Quelles manières de faire ? Quels modèles ?

Puis nous avons essayé de mettre en corrélation les problématiques liées au fait d'être « femme » et de ce que ça pouvait induire dans le monde agricole. Témoignages et rencontres à l'appui.

Entrer dans la culture de l'être et de la terre.

Un théâtre Forum sur la question de la place des femmes dans l'agriculture pour des lycées agricoles : enjeux et questions

Ce jeune public, en plein devenir, est dans une de ces périodes charnières où l'on teste et cherche des modèles à penser, à agir, à ressentir. On reproduit, on s'oppose : recherche identitaire, appartenance à un groupe, différenciation, premières expériences amoureuses et sexuelles, entrée dans le monde du travail. Légèreté, responsabilité. Insouciance et prise de conscience. Tout s'accélère et s'entremêle. A la croisée des chemins, même si le recul et l'expérience ne sont pas là, c'est aussi un bon moment pour faire des pas de côté, réinterroger le monde qui nous entoure et participer à le modeler. Mettre les mains dans la terre.



Aussi, suite à nos rencontres avec des classes de lycées agricoles, nous avons réinterrogé la pertinence d'un théâtre forum : En effet cet outil, à l'origine, sert d'entraînement à un groupe de personnes qui vit une oppression commune : Il en a conscience et est en volonté de ré-agir, de faire changer les choses.

Nous avons donc dû nous poser cette question :

Ces jeunes ont-ils/elles conscience des problématiques que peuvent rencontrer des femmes agricultrices ? Et ont-ils/elles envie de faire changer les choses ?

Qui plus est, il nous a semblé que beaucoup de classes agricoles, hormis les SAPPAT, sont majoritairement constituées de garçons. Les oppressions vécues par des femmes, de fait, ils ne les vivent pas, donc n'en ont peut-être pas ou peu conscience. Les filles, quant à elles, n'ont pas toujours le recul sur ce qu'elles sont en train de vivre. Elles participent parfois elles-mêmes à déconsidérer la sororité par des présupposés véhiculés dans la société. Pour ne citer qu'un petit exemple, voici un échange avec une lycéenne :

- « *Moi en lycée agricole j'étais dans une classe de garçons, on était très peu de filles, et franchement c'était bien. Je préfère ça aux classes de filles.*
- « *Ah bon pourquoi ?*
- « *Oh les filles ça se fait des coups bas, c'est chiant, c'est une mauvaise ambiance...*
- « *Ah oui et il y avait une classe avec majoritairement des filles où tu as pu constater ça ?*
- « *Euh... non mais*

Par ailleurs, dans des classes où il n'y a qu'une très petite minorité de filles (parfois qu'une), on peut se questionner quant à la possibilité pour elles à exprimer et affirmer une position devant sa classe qui pourrait être incomprise par leurs paires.

Et c'est pourtant là un des enjeux dans le monde agricole (comme dans d'autres domaines) :

Comment une femme peut-elle affirmer ses envies, ses désirs, ses positions dans un domaine très majoritairement constitué d'hommes. Comment chercher un autre chemin, là où hommes et femmes endossent des rôles attendus tacitement ou explicitement ?

Aussi, dès la première résidence, avec le regard impulsé par Chloé Martin puis celui de Sandrine Petit, nous sommes parties du principe qu'il serait intéressant, auprès d'un public adolescent de créer un objet qui serait à la jonction entre un théâtre de sensibilisation et un théâtre forum sur cette question.

Les femmes, et qui plus est les jeunes filles, n'ont pas toujours conscience des difficultés et des barrières humaines avec lesquelles elles auront à composer. Lorsqu'on n'arrive pas à accéder à certains emplois ou stages par exemple, il est difficile d'admettre que, peut-être, on n'est pas prise juste parce qu'on est une femme. On aura tendance à se remettre en question, à douter de ses compétences, de ses capacités, et naîtra le sentiment de devoir faire ses preuves, justifié ou non.



Le sexe et le genre peuvent bel et bien être des empêchements intégrés et véhiculés pour faire ceci ou être cela. Comme peuvent l'être, la couleur de peau, la classe sociale, le terrain d'apprentissage (ville/ campagne) ...

Si des femmes agricultrices arrivent heureusement à trouver leur place, à être épanouies, d'autres témoignages sont plus nuancés, et rapportent de réelles difficultés à gagner la confiance de leurs pairs et / ou à affirmer différentes manières de faire.

La création d'un objet théâtral, entre sensibilisation et théâtre forum :

Parce que *La D'âme de Compagnie* travaille artistiquement depuis longtemps sur les droits des femmes et les mécanismes de violence, il nous tenait à cœur de donner des éléments de lecture au public sur la place que la société nous donne en tant que fille ou garçon.

Nous pouvons agir dans notre quotidien sur des violences interpersonnelles, mais il est un fait qu'elles sont souvent liées à quelque chose de plus gros, dont nous sommes issues : un système, une histoire, des histoires qui nous sont transmises : selon qu'on naisse fille ou garçon, on ne projette pas les mêmes choses sur nous et on ne porte pas les mêmes valises.

L'objectif : créer un objet théâtral qui sensibilise et fasse réagir les jeunes sur la place des femmes en général, dans le monde agricole en particulier.

Même si nous nous attendons à avoir majoritairement des garçons dans le public, et que les problématiques concernent de prime abord les filles, nous faisons le pari que par les échanges tous et toutes se sentiront concernés.

Nous avons créé deux moments qui n'appellent pas particulièrement de forum mais qui ont pour vocation d'informer, de sensibiliser. Ils encadrent les 5 scènes de théâtre forum. Scènes concrètes qui, nous l'espérons, donneront envie de ré-agir. Elles mettent en avant des injustices, des différences de traitement vis à vis d'une protagoniste fille. On zoome sur des instants de sa vie au fil du temps, sur des situations familiales, intimes, et professionnelles.

Pour montrer les différences de considération selon qu'on soit fille ou garçon, nous avons créé un pendant masculin : un jumeau.



Voilà comment sont nées Suzanne et Nathan, deux jumelles.

Jumelles ?! Non ça ne se dit pas, il y a un garçon ! On dit jumeaux « le masculin l'emporte sur le féminin »

Mais dans jumeaux, est ce qu'on entend qu'il y a une fille ?

On pourrait croire qu'il y a deux garçons.

Est ce qu'on entend qu'il y a Suzanne ? *Elle* et *Il* ont le même âge, les mêmes parents, viennent du même milieu, ont eu la même éducation ou presque car *Il* est il et *Elle* est elle.

Il et *Elle* reprendront la ferme familiale.

Pour *Il* ça se fait assez naturellement, dans la continuité de ce qui s'est toujours fait.

Mais peut être Nathan n'a-t-il pas vraiment choisi ?

Elle a envie, et en grandissant elle a même un nouveau projet

Mais pour Suzanne, la trajectoire est souvent interrompue...

Synopsis des scènes dans « Elle a pourtant les pieds sur Terre ?! »

Les personnages :

Dans la famille TERREAU, agriculteurs de pères en fils depuis 4 générations.

Le Père François TERREAU, agriculteur, chef d'exploitation, éleveur de porcs

La Mère Alice TERREAU, agricultrice, conjointe collaboratrice, aide à la ferme, fait la compta, s'occupe des enfants et de la maison.

Le Fils Nathan TERREAU

La Fille Suzanne TERREAU

Les autres hommes :

Louis Petit copain de Suzanne ado / Etudiant en psychologie,

Fredo Maître de stage, chef d'exploitation de vaches laitières

Raoul Agriculteur, membre de la CUMA

Ugo Compagnon de Suzanne adulte / commercial à Big Matos

Introduction : proposition sonore, « les bébés »

Déjà bébé, on ne s'attendait pas à ce qu'elle reprenne la ferme, plutôt qu'elle s'occupe de mamie. A peine née qu'on ne l'imagine pas sortir de la maison. Nathan lui reprendra la ferme « comme papi »



Scène 1 « sortie ados »

A l'adolescence, les sorties étaient beaucoup moins faciles que pour son frère, Nathan. S'habiller trop féminin et sortir ça faisait peur aux parents. Mais peur de quoi ? Et pour Nathan on a peur ? Et c'est quoi d'abord la bonne tenue pour sortir dans le monde extérieur ? Alors elle apprend à se tenir, pour pouvoir sortir, pour ne pas inquiéter ou pour se protéger ? Se protéger... Elle avait un préservatif, mais ça n'a pas rassuré ses parents... Elle a été punie

Scène 2 « SMS »

Suzanne grandit, a une relation : ah l'amour ... et ses compromis ? Quand on aime on ne compte pas, non ? Pourtant son petit copain les comptera tous les SMS envoyés à un copain de classe. « Si tu m'aimes-tu le bloques ». Il est jaloux, Suzanne comprend, elle le fait, c'est normal non ?

Scène 3 « Stage »

Au lycée, elle a galéré à trouver un lieu de stage, elle ne comprend pas, elle a appelé 40 fermes ! Son frère, Nathan, lui, n'a pas eu de problèmes, alors il a peine à la croire, il lui dit qu'elle n'a pas dû bien s'y prendre. Faut dire que Nathan n'a pas eu à chercher, c'est un voisin, Fredo, qui lui a proposé de venir faire son stage chez lui. Nathan parle de Suzanne à Fredo. Celui-ci accepte de la prendre aussi en stage, il est sympa parce que deux stagiaires sur le même lieu c'est rare.

« Mais qu'est-ce qu'on va bien pouvoir lui faire faire à la petite Suzanne ? »

Scène 4 « tracteur »

Pourtant Suzanne elle sait faire des choses, elle a envie. Chez elle, elle a toujours aidé, comme son frère : elle déplaçait les porcs, posait les barrières, conduisait le tracteur... Mais aujourd'hui sur le tracteur, elle se sent moins confiante, elle a l'impression qu'on l'attend au tournant.

Scène 5 « La nouvelle ferme »

Adulte, Suzanne rejoint son frère sur la ferme familiale, avec son nouveau compagnon Ugo. Mais même avec son frère, avec qui elle s'entend pourtant bien ce n'est pas si simple de faire part de ses envies et de ses réflexions... Il a accepté qu'elle soit associée. Il est fatigué, acculé de boulot. Elle aussi est épuisée et à ce propos, elle a un nouveau projet qui pourrait... « Ce n'est pas le moment ». Mais c'est quand le bon moment ? Pour elle c'est maintenant...

Fin poétique :

Montage sonore de vrais témoignages de femmes agricultrices sur une musique jouée au plateau à l'accordéon par « Suzanne »

En conclusion

Il ne s'agit pas ici d'un « spectacle » mais d'une proposition pour s'entraîner.

Il s'agit d'une matière à acter, à penser, à essayer.

Essayer de transformer le monde de notre toute petite place.

Pas de décors de théâtre, une table, des chaises, des objets signifiants, des personnages.

Toute ressemblance avec des comportements existants ou ayant existés ne sont pas du tout fortuits.

« Car si nous ne réussissons pas à mettre fin à des petites transgressions subtiles, comment pourrions-nous donc nous défendre face à un danger mortel ? Cet entraînement continu – car tous les jours, quelque chose ou quelqu'un transgressera inévitablement nos limites- améliore notre confiance en nous, accroît nos capacités de défense et nous fait tout simplement nous sentir mieux. Plus de petite voix intérieure qui nous serine comment nous aurions dû réagir, ce que nous aurions dû dire, parce que nous l'avons déjà fait »

NON c'est NON

Irène Zeilinger



Direction artistique

Sandrine PETIT

Ecriture et Mise en scène

Mona CHALLOT, Chloé MARTIN, Sandrine PETIT, Florent PICARD, Julien PLAYE

Jeu

Mona CHALLOT, Sandrine PETIT, Florent PICARD, Julien PLAYE

Administration

Anne-Sophie HANSCH

05 16 81 69 39

cie.ladame@gmail.com